

Le voyage était presque parfait

Carnet de route de Stéphane JACQUET (MF1, CAH2B) à propos du voyage « Nouvelles-Frontières / Bio & Photo sous-marines » intitulé Fish-watching organisé par Patrick LOUISY

Lieu : Red Sea Diving Safari, Marsa Shagra village, Mer Rouge

<http://www.redsea-divingsafari.com>

Période : 20-26 avril 2003

Soumis à Myriam (NF) : mviennet@nouvelles-frontieres.fr

Quand on vous promet la mer rouge avec dauphins, tortues, requins, des centaines de poissons et coraux arborant toutes les couleurs de l'arc en ciel... et qu'en effet la promesse est tenue, vous ne pouvez qu'être ravi, enchanté, émerveillé par ce rêve devenu réalité. C'est bien ce que nous avons vécu pendant cette semaine d'avril à Marsa Shagra au « Red Sea Diving Safari », du 20 au 26 avril au cours du voyage « Fish-watching » (comprenez : l'art d'observer et d'identifier les poissons) organisé par Patrick Louisy avec le concours de Nouvelles-Frontières. Vacances et connaissances au programme, les pieds dans l'eau, logés sur le sable en tente, bungalow ou chalet. Le bonheur ! J'y reviendrai plus loin pour ne finir que sur des points positifs.

Le titre de cet article évoque un célèbre film du maître de l'angoisse, Monsieur Hitchcock. La question que l'on peut légitimement se poser, c'est pourquoi un tel titre. En fait, et vous l'aurez compris, tout a été parfait ou presque. Car si, en effet, je n'ai rien à redire sur la qualité du séjour (superbes plongées, logement impeccable, grande propreté des lieux, personnel égyptien très gentil et très professionnel, nourriture succulente, etc) et du thème de recherche proposé et animé par Patrick Louisy (un homme attachant et dont la culture ichtyologique dépasse l'entendement), je ne

peux malheureusement pas en dire autant du transport dans son ensemble, à l'aller comme au retour.

Tout a commencé quand, pour cause de retard de notre avion affrété par la compagnie CORSAIR, nous avons dû être déplacé à 11h00 du soir après un peu d'attente, de l'aéroport d'Orly à celui de Roissy-Charles de Gaulle (CDG). En effet, aucun avion ne peut se poser après 23h00 sur les pistes d'Orly. Jusque là rien de grave, me direz-vous, bien que certains aient trouvé cela inconfortable. Je comprends plus particulièrement les personnes avec des enfants, déjà fatigués par le voyage pour aller jusqu'à Paris (la plupart des gens venant en effet de province). C'était mon cas.

Le transfert étant fait et les bagages sur le point d'être enregistrés, la nouvelle surprise du soir fut de voir l'interdiction de garder les lampes et phares de plongée en cabine. Ces derniers devaient être déchargés et mis en soute. Là encore, rien de grave me direz vous. Le problème est qu'à Orly, le message était radicalement différent et les personnes ayant mis ce matériel dans leur bagage ont donc dû les sortir, à la demande du personnel de CDG, ne comprenant rien à l'attitude de leur collègues outre-Paris. Là, je ne vous cache pas que le ton est monté. Il est clair que l'affichage « Aéroport de Paris », pour Orly et CDG, qui laisse supposer des consignes équivalentes entre les aérogares ne fonctionne pas. Et ceci au détriment du client.

Et pour finir sur les points négatifs, le retour est aussi à revoir. Partis de Marsa Shagra par bus vers l'aéroport d'Hurgada à 23h00, nous y sommes arrivés vers 2h00 du matin pour ne prendre un avion qu'à 6h00. Objectivement, 4 heures à rien faire dans l'aéroport, sans possibilité de s'allonger pour dormir, c'est long, très long, trop long ! En fait, j'ai cru comprendre que le même bus prend en charge les clients arrivant à Hurgada à cette heure là (vers 3 h00 du matin). En résumé, tant mieux pour ceux qui arrivent mais tant pis pour ceux qui partent ! Pour ces derniers, c'est fini de toute façon !

Voilà, c'est tout pour les points négatifs qui ne seront pas ce que je retiendrai de ce séjour extraordinaire et dont voici le carnet de route. Température de l'eau en moyenne à cette période de l'année (mi-avril) de 24°C. Ciel toujours bleu. Beaucoup de vent rendant les sorties de l'eau un peu

frisquettes. Le soleil a néanmoins vite fait de vous réchauffer. Forfait illimité pour les plongées. Dit autrement, vous plongez où et quand vous voulez dès lors que vous êtes autonomes. Il suffit que vous demandiez aux pilotes des zodiacs de vous déposer et de venir vous chercher. Vous avez aussi la possibilité de partir du bord ou de vous faire déposer en camion sur d'autres sites voisins. Si vous n'êtes pas autonomes, les moniteurs locaux égyptiens sont très gentils et très professionnels. Attention, la profondeur de plongée est limitée à 30 m, quelque soit votre niveau. C'est la loi égyptienne. De toute façon, aller plus bas ne sert à rien. Dernier « must » de Marsa Shagra, la présence d'un caisson thérapeutique. Je suis allé le voir et il n'y a rien à redire sur la machine : multiplace, double chambre, double sas, et le tout en parfait état de marche. Let's go now !

Plongées jour 1 : Reef de Marsa Shagra à gauche et à droite. Patates de corail et tombants multicolores, des centaines de poissons multicolores. Parmi eux, citons les demoiselles, les papillons, les chirurgiens, les platax, les mérus, les flûtes, les diodons, les coffres, les tétrodons, les requins, les rougets, les poissons crocodiles, etc. Rien que le déplacement en PMT suffit pour s'émerveiller. La première journée annonce la couleur. Ca va être top !

Plongées jour 2 : Reef de Abu dabab. Pour y aller, un camion vous y dépose en moins de 30 minutes. Là encore, les poissons abondent. Notre petit groupe de scientifiques a pu identifier jusqu'à 180 espèces en deux plongées. Pas mal, non ! Mais Abu dabab recèle d'autres trésors : des tortues, des raies guitares, et des dugongs. Quézaco ? Les dugongs sont des mammifères marins, les fameuses sirènes qu'Ulysse aurait croisé sur sa route. Le site vous offre la possibilité sur faible fond (inférieur à 10 m) de croiser ces animaux placides et magnifiques. Mais pour cela, la chance doit être au rendez-vous. Ce ne fut pas notre cas, nos petits amis s'étant sûrement déplacés ce jour-là. Notez que d'autres groupes, présents la même semaine que nous, les ont vus.

Plongées jour 3 : Reef et lagon de Dolphin house. Pour moi, le top 1 de mon séjour. Pour y aller, un camion pendant presque 1 heure pour rejoindre le camp de Marsa Nakati plus au sud où vous embarquez sur un mini-yacht. En 1 heure, vous êtes sur site. Le reef est grand et offre des profils de plongées variés. Tout simplement éblouissant avec ses jardins de sable et ces morceaux de corail

posés un peut partout. Des grottes très larges offrent un spectacle féérique, et disons le tout de suite, à la porté de tous. Et puis le top, c'est la possibilité de nager au milieu des dauphins stenelles. Nous en avons compté jusqu'à 60 avec beaucoup de petits avec leur mère. Ils passent à portée de main et les appareils photos jetables sont ici parfaitement justifiés. En fin de journée, quand vous quittez la zone, les dauphins vous accompagnent et jouent dans l'étrave du bateau. Que du plaisir.

Plongées jour 4 : Reef d'Elphinstone. Départ de Marsa Shagra en « speed boat » très tôt le matin. 20 à 30 minutes de bateau et vous êtes sur site. Ici, préparez vous à faire une plongée dérivante avec à la clef une exubérance de vie et de couleur. Vous êtes au large, il y a du courant et un reef composé en marches d'escalier sur environ 1 km et 3 profondeurs (3-5 m, 20-25 m et au-delà). Le long du tombant, vous vous laisserez glisser pour regarder coté récif et côté pleine eau. A la clef, des bancs de barracudas, de carrangues, d'anthias, des napoléons, des requins (marteaux notamment) et puis des coraux durs et mous de toutes les couleurs, des milliers, des millions de poissons. Époustouflant !

Plongées jour 5 : plongées tranquilles sur les parties du reef de Marsa Shagra que nous n'avons pas encore faites.

Et à part les plongées ? La vie au camp est plutôt calme. 2 fois dans la semaine, un grand buffet est organisé où la nourriture abonde. C'est un délice pour les yeux et pour le ventre. La nourriture épicée peut toutefois avoir quelques désavantages !!!!

En résumé, j'ai déjà envie de repartir. Demain.